

ETC



## Trois formes de démesure

Gilles Daigneault

Volume 1, Number 3, Spring 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36249ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

### ISSN

0835-7641 (print)

1923-3205 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Daigneault, G. (1988). Review of [Trois formes de démesure]. *ETC*, 1(3), 55–56.

## Trois formes de démesure

**G**eneviève Cadieux à la galerie René Blouin, du 9 janvier au 6 février — Depuis la série des *Illusions*, présentée chez France Morin en 1982, le travail de Geneviève Cadieux vise très haut et frappe toujours juste. Et avec une aisance qui fait dire que, comme son illustre confrère, «elle ne cherche pas, elle trouve». On se rappelle, entre autres, la trouvaille de la gigantesque lampe qui encadrait de grands yeux dans l'œuvre présentée à l'exposition *Lumières*, une structure apparemment délirante qui arrivait à donner du corps à la vision et dont le sens était décuplé — sans être complètement défini — par sa juxtaposition à deux boîtes lumineuses porteuses de diverses représentations du corps humain.

Chez René Blouin, Geneviève Cadieux revenait avec deux nouvelles pièces, également polysémiques et paradoxales, qui réfléchissaient sur l'idée et la pratique du portrait. D'abord, deux immenses images, adossées au mur du fond, occupaient seules la grande salle, faisant écho aux deux grandes fenêtres de la galerie. La première reproduisait la page du *Petit Prince* où se trouve le dessin du personnage en habits de majesté au-dessus de cette phrase de Saint-Exupéry : «Voilà le meilleur portrait que, plus tard, j'ai réussi à faire de lui». C'est dire que le spectateur se retrouvait en pays connu.

Mais tout basculait quand il remarquait que le visage du *Petit Prince* était effacé, que le papier portait à cet endroit les traces d'un frottement à la fois énergique et patient. (L'artiste dit que, dans l'édition qui était en sa possession, il en était ainsi pour toutes les pages où figurait le personnage.) Dès lors, la légende

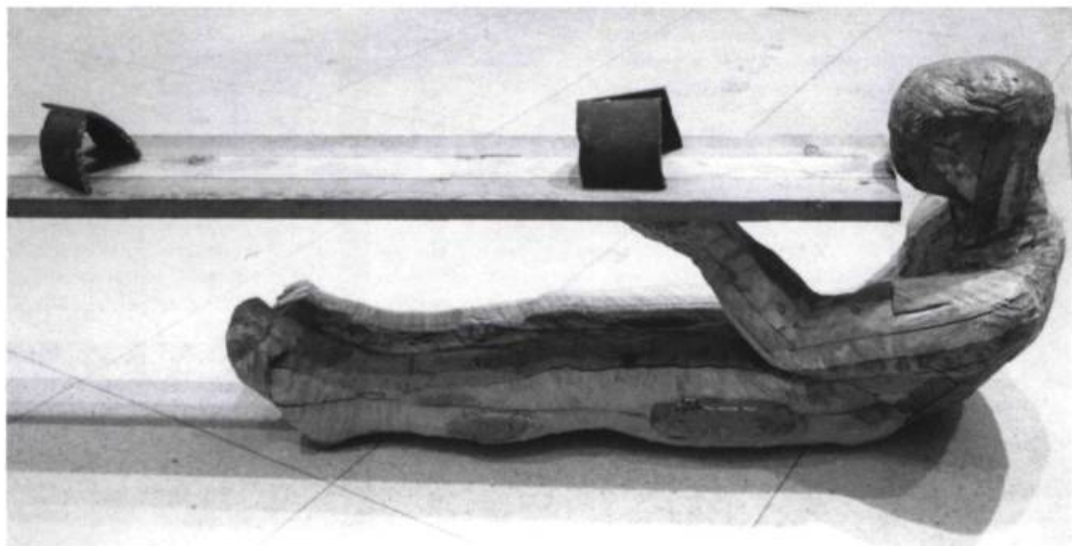
prenait un tout autre sens, et l'icône archiconnue s'enveloppait de mystère; elle imposait d'autant plus sa présence que Cadieux n'avait pas lésiné sur sa mise en scène.

À droite du *Petit Prince*, un autre objet trouvé dont la présence était aussi inattendue qu'opportune : la photo d'une jeune femme nue, vue de dos, en train de dessiner sur le mur un papillon incertain. Encore là, la tête du modèle était effacée, et les familiers de l'histoire de la photographie — avec laquelle le travail de Geneviève Cadieux a souvent partie liée — reconnaissent une page de l'album *Storyville Portraits* qui réunit les portraits de prostituées que fit le photographe américain E.J. Bellock dans ce quartier de la Nouvelle-Orléans. La vie de Bellock demeure assez mystérieuse, et nul ne sait très bien dans quelles circonstances (ni par qui!) quelques-unes de ses plaques de verre ont ainsi été mutilées.

Chose certaine, l'idée du rapprochement de ces deux «anges» (c'était un des titres de la pièce) était extrêmement féconde, et on avait envie de se perdre dans leur chassé-croisé de connotations. On en oubliait progressivement le petit dessin original avec son visage complet et aussi la photo intimiste en sépia de Bellock pour ne plus s'intéresser qu'à l'espace imaginaire entre ces deux grands personnages défigurés, également visés par la phrase de Saint-Exupéry.

L'œuvre a failli s'appeler *Les Affinités électives*, ce qui aurait résumé tout le travail antérieur de Geneviève Cadieux; elle s'appelait plus modestement *La Blessure d'une cicatrice*, une inversion de termes qui, comme la juxtaposition des deux images, déconcertait un moment avant d'imposer sa justesse.

55



David Moore, *La table de complicité inégale* (détail), 1987-1988.  
Bois et métal. Photo : Pierre Charrier



David Moore, *La table de complicité inégale* (détail), 1987-1988. Bois et métal. Photo : Pierre Charrier

Dans la petite salle, le diptyque intitulé *À fleur de peau* poursuivait en l'exaspérant cette réflexion sur les portraits aveugles sur un mode à la fois plus sensuel et plus conceptuel qui dépayisait intelligemment le visiteur. Pour peu qu'on s'y attarde, on en sortait plus aguerrri pour repasser par la grande salle...

...

David Moore au Centre Saidye Bronfman, du 15 décembre au 21 janvier — Tout en prenant les mesures des salles d'exposition du Centre Saidye Bronfman avec un jeu de quatre nouvelles œuvres, David Moore dissertait sur le phénomène de la communication avec une efficacité et une puissance inédites dans son travail (pourtant plus qu'estimable) jusqu'à ce jour. Il arrivait à régénérer la très vieille pratique de la métaphore en même temps qu'à faire parler un langage contemporain à une matière aussi vénérable que le bois brut, parfois grossièrement équarri.

D'autre part, avec un nombre relativement limité de signes et de structures, Moore suggérait toute la complicité et les ambiguïtés des relations humaines : des jeux subtils de posture ou d'échelle, de même que tout un répertoire de socles, traduisaient certains déséquilibres qui y règnent mais que compensent des velléités de complicité... sinon des retours de boomerangs. Dans l'ensemble, une exposition en forme d'hommage à Joseph Beuys qui indiquait aussi un bon usage des influences ou des admirations pour un artiste.

...

Richard Purdy à la galerie Noctuelle, du 12 janvier au 6 février — Deux mots simplement au sujet de cet ambitieux projet dont il a été longuement question dans notre livraison précédente pour confirmer, vérification faite, l'intérêt exceptionnel de cette fabuleuse *Histoire*



Richard Purdy, *La langue écrite de la Culture X*, 1987. Encre et gouache sur papier. Photo : Richard Purdy

*de la Culture X*. L'exposition de Purdy ne forçait pas l'estime uniquement par la démesure de son propos ou par les qualités plastiques des artefacts chargés de le concrétiser, mais aussi par la justesse des questions qu'elle soulevait à propos de l'autonomie ou de la spécificité de la pratique artistique et de la validité des modèles en sciences humaines... ou en muséologie. À la fois exaltation et contestation de la beauté gratuite, ce nouveau travail de Purdy — plus encore que ses projets plus «objectifs» comme *Corpus Christi* ou *Sélection naturelle* — affrontait tous les risques et s'en sortait comme une fleur.

Gilles Daigneault